

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.35 \$3.75 \$1.30

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 10 SEPTEMBRE 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureau: 323 rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI NE SOIENT PAS LE PRIX REDUIT DE 10 CENTES LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHEs
Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

Effroyable état des révoltes en Irlande.

Pressé Associé.— Londres, 9 septembre.—Des rapports lamentables continuent à arriver de toutes les parties de l'Irlande sur le désastre qui s'est éprouvé les récoltes, et comme le temps est toujours mauvais, il n'y a guère d'espoir de sauver le reste. La presse anglaise commence à se rendre compte de la situation et déclare qu'elle est grave. La «Gazette» de St-James dit: «Les pommes de terre ont manqué partout. Il y a quelque chose d'excusable dans le langage alarmant des pessimistes qui croient déjà famine. Les agitateurs de profession commencent à prédire des choses effroyables. Le fait est que l'Irlande souffre réellement; mais ses souffrances seront moins terribles que ne le prétendent ces agitateurs.»

En fait, les agitateurs de profession n'ont rien annoncé, rien prédit dans la situation actuelle. Le gri est parti spontanément du milieu des populations et de toutes les parties du pays. Les touristes anglais font dans la presse de tristes descriptions des ruines des récoltes qu'ils ont vues à peu près partout.

Deploable situation financière et politique au Guatemala. Les cruautés de Barrios. Pressé Associé.— San Francisco, Californie, 9 septembre.—On vient de recevoir des nouvelles du Guatemala. Le pays est dans une déplorable situation au point de vue des finances et de la politique. Il a été déclaré le mois dernier nombre de faillites. En voici les chiffres: Frederico Rachon, \$800,000; Lorenzo Eissen, \$1,700,000; Enrico Montze, \$1,200,000; Ascoli et Cie., \$1,000,000; Bauer et Cie., \$50,000; Victor Matthes, \$2,000,000.—Total, \$7,900,000.

Toutes ces maisons faisaient des affaires considérables dans les exportations de café et autres produits de l'Amérique centrale, ainsi que dans les importations de marchandises. D'autres maisons en grand nombre ont failli, mais pour des sommes moins importantes. Le total peut être évalué à \$8,000,000. Il ne faut pas exagérer cependant. Ce chiffre représente la valeur en monnaie de l'Amérique centrale, qui, comme on le sait, est très dépréciée.

Rana Barrios, l'ancien président qui s'est, il y a deux mois, déclaré dictateur, est extrêmement impopulaire, à cause de ses actes arbitraires, de son arrogance, de ses cruautés.

On demande que Prosper Morales, un avocat, ancien ministre de la guerre, soit choisi en remplacement de Barrios.

Pour prévenir cette élection, Barrios a l'intention de convoquer l'assemblée en session afin de se faire confirmer en qualité de dictateur.

S'il réussit, la guerre civile est à peu près certaine, parce que le peuple est déterminé à en finir avec ce règne d'oppression.

S'il échoue ce sera également la guerre parce que Barrios ne veut être renversé du pouvoir.

L'ex-président Barrios, qui a tant aidé Barrios à lui succéder, a déclaré qu'il ne tirerait plus l'épée excepté pour combattre Morales, qui a menacé de mettre à jour ses opérations financières.

On accuse Barrios du meurtre de plusieurs citoyens éminents du pays, parce qu'il croyait qu'ils ne sympathisaient pas avec lui. En outre, il aurait fait assassiner 213 hommes moins connus mais qui le gênaient.

En police correctionnelle. Pressé Associé.— Londres, 9 septembre.—Edward Oakley, qui se prétend docteur en théologie de l'Université Brown, a comparu aujourd'hui devant le tribunal correctionnel de Bow Street, sous l'accusation de mendicité. Il a été acquitté, un pasteur «congrégationaliste» s'étant engagé à prendre soin de lui.

Oakley avait écrit du poste de police à l'ambassade des Etats-Unis une lettre dans laquelle il prétendait être un fils adoptif du président McKinley.

La police de Londres prétend que Oakley est un récidiviste.

Le nouveau tarif douanier de Cuba. Pressé Associé.— Madrid, Espagne, 9 septembre.—«La Gazette officielle» publie aujourd'hui le nouveau tarif douanier de l'île de Cuba.

Les droits sur presque toutes les marchandises américaines sont diminués.

Précaution contre l'arrivée des anarchistes aux Etats-Unis. Pressé Associé.— Londres, 9 septembre.—En réponse à la demande du gouvernement des Etats-Unis, les autorités de Scotland Yard ont été requises de faire savoir aux autorités des Etats-Unis quels sont les anarchistes qui veulent se rendre aux Etats-Unis, et comment et à quelle époque ils s'embarqueront.

Les articles prohibés à Cuba. Pressé Associé.— Madrid, Espagne, 9 septembre.—Le nouveau tarif douanier prohibe l'entrée dans l'île de Cuba des armes, des projectiles, des munitions de guerre, de la dynamite, de la poudre, du sucre (excepté du sucre espagnol), du miel, de la mélasse, des monnaies d'argent et de bronze, des préparations pharmaceutiques secrètes, du tabac à fumer, du tabac à chiquer et des vins artificiels.

Rumeur démentie. Pressé Associé.— Rome, Italie, 9 septembre.—La rumeur d'une tentative de suicide de la part de Pietro Mascagni, le célèbre compositeur de «L'Amico Fritz», etc., que la «Gazette dell'Emilia», de Bologne, avait reproduites sous les plus grandes réserves est officiellement démentie au ministère des Beaux-Arts de Rome, dont les fonctionnaires ont procédé à une enquête sur le prétendu fait annoncé dans le rapport.

NOUVELLES AMERICAINES

Autres détails sur la Klondyke. Pressé Associé.— Eureka, Californie, 9 septembre.—J. A. Balton, un des trois hommes qui sont revenus de la Klondyke sur le steamer National City, dit que l'Excelsior va rapporter un quart de million de dollars.

Il y en aura un peu moins sur le Cleveland que l'on attend également, parce que ce navire n'a pu prendre que moins de passagers.

Un autre nouveau débarqué, R. B. Lamb, qui avait déclaré tout d'abord que le prochain arrivage apporterait \$1,500,000, a rabaisé singulièrement son chiffre depuis lors; il ne parle plus que de \$80,000 à \$100,000.

Il n'a pas vu, ajoute-t-il, de cas de scorbut, mais il faut s'attendre à une épidémie de fièvre typhoïde et à une famine.

Offe au gouvernement du Brésil. Pressé Associé.— Londres, 9 septembre.—Un syndicat anglo-allemand comprenant les Rothschild a offert au gouvernement brésilien, annonce-t-on, une somme de cinq millions de livres-sterling pour le chemin de fer Central du Brésil.

Le port de Tong Yang Row. Pressé Associé.— Berlin, Allemagne, 9 septembre.—«La Gazette de l'Allemagne du Nord» dit qu'on ne sait rien dans les cercles semi-officiels au sujet de la véracité du rapport arrivé de Chine par voie de San Francisco, rapport annonçant que l'Allemand avait acheté le port de Tong Yang Row, près de Foo Chow, pour y établir une station navale.

La collision d'Emporia. — Détails.

Emporia, Kansas, 9 septembre.— La collision qui a eu lieu cette nuit, sur la ligne de Atchinson Topeka et Santa Fe, a été terrible. Dix personnes ont été tuées sur place et quinze autres ont été blessées plus ou moins grièvement, et il est étonnant qu'il n'y ait pas eu plus de victimes.

M. Wm. J. Bryan était sur le train; il s'est échappé sans avoir reçu la moindre blessure et il a aidé ensuite à porter des secours aux blessés.

La catastrophe a eu lieu à 7 h. 30 du soir, à trois milles à l'est de Emporia; elle est la conséquence d'un ordinaire transmis. Les trains, augmentés de vitesse de 40 milles, avaient le conducteur du train qui se dirigeait vers l'est avait reçu, à Emporia, l'ordre de passer celui de Californie à Lang, 7 milles à l'est.

L'ordre envoyé à Lang, au conducteur de train qui allait vers l'ouest, d'y attendre, avait été délivré, et il apposa que la rencontre devait se faire à Emporia. Le train de Californie était encombré de passagers qui s'étaient déplacés pour aller entendre une conférence de M. Bryan. Ce train se composait de huit voitures.

Le conducteur et le serre-frein préparèrent déjà leurs lanternes pour l'arrivée à Emporia qui était à trois milles plus loin. Aucun signal n'avait été donné. Le train de l'ouest tournait alors une courbe. C'est à moins de 200 pieds de là qu'il rencontra le train express.

Le choc fut terrible, comme si le

de long en travers de sa carlingue. Les passagers seront envoyés à Bluff City.

Signé: McCoy.

En parlant de ce naufrage le capitaine Meissonnier dit qu'il y avait à bord une centaine de passagers; la plupart étaient de St-Louis.

Tous sont sains et saufs. Pas le moindre accident n'est arrivé.

Le Belle de Memphis avait été construit il y a environ deux ans; il valait de \$50,000 à \$60,000 et il était assuré pour moitié de sa valeur.

Dissension parmi les mineurs. Pressé Associé.— Columbus, Ohio, 9 septembre.—Les délégués à la convention nationale des Ouvriers Unis des Mines ont rencontré un écueil.

Parmi les délégués l'idée que même en cas de règlement l'Ohio et la Pennsylvanie seraient les seuls bénéficiaires a fait des progrès.

Il y a des hommes de l'Illinois, de l'Indiana, de l'Ohio et de la Virginie de l'ouest qui partagent cette opinion, et les délégués de ces deux premiers Etats sont pratiquement unanimes.

Le président Knight et le secrétaire Kennedy, de l'Indiana, croient qu'une entente sur la base proposée réglerait la question dans la Pennsylvanie, l'Ohio, l'Indiana et l'est de l'Illinois, mais n'aurait que peu ou point d'effet dans le nord de l'Illinois.

Ils sont pratiquement en faveur de la continuation de la grève.

Les délégués de l'Indiana et de

se, mais il a des lettres de créance et assiste à la discussion en qualité de délégué.

Condanné. Pressé Associé.— Macon, Georgie, 9 septembre.—Charles R. Reid, un compositeur du «Macon Telegraph», qui avait tué L. W. Halsted pour insulte envers sa femme, il y a plusieurs mois, a été convaincu de meurtre aujourd'hui par le jury et condamné à trois ans de travaux forcés.

Probabilité de troubles à Clarks-ville. Pressé Associé.— Pittsburg, Pennsylvanie, 9 septembre.—L'éviction des grévistes de Plum Creek et de Clarksville a commencé ce matin, et à la suite de deux évictions on craint des troubles, car des femmes armées de bâtons et de gourdin attendent maintenant l'arrivée du surintendant Dearnit et des députés-shérifs.

A huit heures, ce matin, seize députés-shérifs ont chassé James McCable et sa famille d'une des maisons de la compagnie à Plum Creek.

Les locataires n'offrent que peu de résistance, mais dès que leurs meubles furent empliés au milieu de la rue les femmes de l'endroit s'assemblèrent devant la maison. Et après le départ des députés-shérifs elles enfoncèrent les portes et rentrèrent les meubles.

Il y aura une résistance désespérée si les agents de l'autorité es-

en se coupant la gorge avec un rasoir.

Il avait été guéri à l'hôpital de Trenton et était en prison depuis ce temps.

LA FIEVRE JAUNE, Informations encourageantes reçues à Washington.

Pressé Associé.— Washington, 9 septembre.—La situation dans la région de la fièvre jaune continue à être encourageante, d'après les informations reçues au département des hôpitaux de la marine.

Le docteur Guiteras, l'expert en matière de fièvre jaune, a envoyé hier soir d'Ocean Springs au chirurgien général Wyman la dépêche suivante:

«Ai constaté aujourd'hui vingt-cinq cas de dengue. Réserve mon opinion dans trois autres cas. Il y a trente-huit malades dans la ville. Trois nouveaux cas. Quoique le docteur Guiteras ne soit pas encore convaincu qu'il existe un cas de véritable fièvre jaune à Ocean Springs le chirurgien général Wyman n'en pousse pas moins les mesures pour circonscrire et détruire la maladie, s'il est éventuellement prouvé qu'elle n'est autre que la fièvre jaune.»

Le chirurgien H. C. Carter, de Chicago, un homme de grande expérience, et le chirurgien Murray, qui commandera à Ocean Springs, ont annoncé leur arrivée.

La sévérité de la quarantaine à Ocean Springs est démontrée par le télégramme suivant du docteur Murray:

«Arrivé à cinq heures ce soir. Essayé de pénétrer sur une locomotive, mais n'ai pu obtenir permission du Bureau sanitaire du Mississippi qu'à dix heures 30 du matin.»

Docteur Gant, du Bureau d'Etat, commande.

Un cordon sanitaire de vingt-cinq postes est établi autour de la ville. L'Etat se propose de le maintenir pour le présent.

Peut-être cinquante personnes s'installeront au camp. Vais essayer de faire un dénombrement demain, comme cela a été fait à Brunswick, sans lequel on ne peut agir qu'à tâtons. Ai ordonné de la chaux, du soufre, du oichloride, de l'alcool et des fours pour commencer la désinfection.

Par ce télégramme le docteur Murray indique que cinquante personnes consentiront à s'installer dans le camp quand il sera établi, et que si le danger augmente il sera probablement demandé au gouvernement d'aider au maintien du cordon sanitaire autour d'Ocean Springs.

Le docteur Murray a également télégraphié au sujet de l'emplacement du camp. Le chirurgien général Wyman lui donnera probablement des instructions précises sur le site à choisir.

Les équipements du camp sont maintenant en route de Waycross, Georgie, à Ocean Springs, où ils arriveront probablement aujourd'hui.

De cinq cents à mille personnes pourront y être installés. Tout sera prêt pour dresser le camp immédiatement si le docteur Guiteras reconnaît l'existence de la fièvre jaune.

A Tampa, en 1895, il y a eu une panique causée par la fièvre jaune. Les premières dépêches étaient très alarmantes et le docteur Guiteras fut envoyé pour faire une enquête.

En attendant son verdict tous les équipements nécessaires pour l'établissement d'un camp furent préparés. Il fut ensuite établi que la fièvre jaune n'existait pas. Mais les équipements furent complétés et tenus en réserve.

Ce sont ces équipements qui sont actuellement en route pour Ocean Springs.

Le sous-chirurgien White, qui a exercé ses fonctions à l'île Ellis et qui a une grande expérience en matière de fièvre jaune, est arrivé à Washington et s'est mis à la disposition du chirurgien général.

Il a reçu l'ordre de partir immédiatement pour Ocean Springs.

Précautions à San Francisco contre la fièvre jaune. Pressé Associé.— San Francisco, Californie, 9 septembre.—Les officiers de la quarantaine de notre port surveillent activement les navires venant de Panama et des ports de l'Amérique centrale. Ils vont prendre toutes les précautions possibles pour empêcher la fièvre jaune de pénétrer dans notre port. Ils ont la conviction que la fièvre qui a éclaté en Louisiane y est venue de l'isthme.

La fièvre jaune officiellement constatée à Ocean Springs.

Pressé Associé.— Washington, 9 septembre.—Cet après-midi, le chirurgien général Wyman a reçu du chirurgien Murray, en ce moment à Ocean Springs, la dépêche suivante:

Troisième autopsie faite par Wasdin. Diagnostic de fièvre jaune approuvé par Guiteras, Cartier, Gant et Manimanis.

C'était un des cas suspects constatés par Guiteras hier.

Cette dépêche met fin à tous les doutes pouvant rester au sujet de l'existence de la fièvre jaune à Ocean Springs, et le service des hôpitaux de la marine considère maintenant d'une façon absolue qu'il a à lutter contre le terrible fléau.

Incendie de Forêts.

Pressé Associé.— Buffalo, Wyoming, 9 septembre.—L'incendie de forêts qui dure depuis deux ou trois semaines dans les parages de Black Horn poursuit toujours son œuvre de destruction. Il a déjà dévoré environ vingt milles carrés.

C'est par millions que l'on estime la perte des bois jusqu'à présent. Les habitants ont combattu le feu avec courage; mais ils ont été obligés de céder devant les progrès de l'incendie.

On ne sait pas où peut s'arrêter ce désastre, si le gouvernement ne prend aucune mesure pour y mettre un terme.

Chatanooga.

Pressé Associé.— Atlanta, Georgie, 9 septembre.—Une question soulevée à Atlanta peut avoir pour résultat que Chattanooga, qui est considérée depuis longtemps comme une des principales villes du Tennessee, devienne partie intégrante de la Georgie. On doute de la correction de la ligne de frontière, et si l'opinion de plusieurs autorités légales éminentes d'Atlanta est confirmée, on pourra prochainement découvrir que Chattanooga se trouve sur le territoire de la Georgie.

Cette opinion est partagée par le colonel W. A. Wimbish, commissaire spécial du chemin de fer Western et Atlantic pour l'Etat de la Georgie, qui s'est occupé de cette question en sa qualité officielle.

Il a dit aujourd'hui qu'il croyait fortement qu'un levé de plan correct montrerait que la ville de Chattanooga se trouve dans les limites de la Georgie.

La publication de cette déclaration a excité un grand intérêt à Atlanta, et il n'est pas impossible que la législature, à la prochaine session, ordonne une nouvelle délimitation de la frontière entre le Tennessee et la Georgie.

Le fameux article 22.

Pressé Associé.— Boston, Mass., 9 septembre.—Le «Herald» publie aujourd'hui des lettres de vingt membres du cinquante-cinquième congrès, représentant presque autant d'Etats, en réponse à une circulaire envoyée pour obtenir un exposé des circonstances relatives à l'adoption du fameux article 22 du tarif Dingley.

A part un seul, tous les correspondants professent leur ignorance de l'amendement apporté à l'article 22.

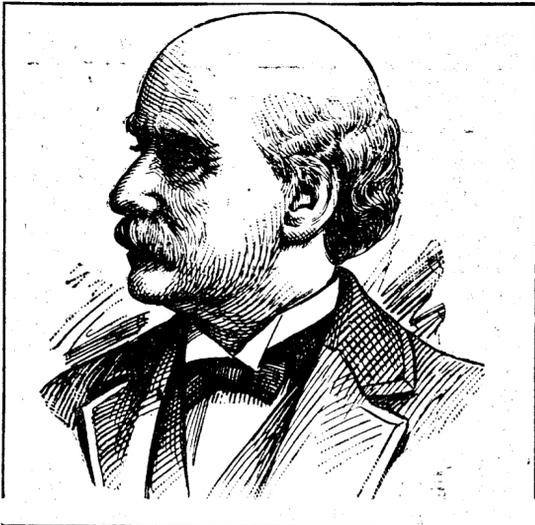
Le congressionnel Cobbing, de la Pennsylvanie, dit que le changement a été porté à son attention, qu'il a cru alors et qu'il croit maintenant qu'il n'y a eu ni supercherie ni malentendu dans la question.

Le congressionnel Lacey, de l'Iowa, dit qu'il a examiné l'article amendé, et qu'il s'est étonné que cet article eût été si habilement élaboré qu'il évitait tous les traits existant, car il supposait que ces traits fussent d'abord été annulés pour le mettre en vigueur.

Le sénateur Frye, du Maine, dit qu'il ne croit pas que l'article, tel qu'il a été adopté, rappelle l'article 4,228 des statuts révisés, d'après lequel le président a le pouvoir extraordinaire de toucher aux droits de réciprocité, et que ni la commission de conférence ni le congrès n'ont eu l'intention de pourvoir par la loi à une distinction individuelle dans les relations commerciales des Etats-Unis avec les autres pays.

Les autres réponses contiennent diverses appréciations sur la façon dont le tarif a été voté. Quelques-uns se plaignent que la discussion ait été précipitée, d'autres que le projet ait été voté, par surprise. Ceux-ci déclarent qu'ils n'avaient aucune connaissance de l'article en question.

L'ACTUALITE



ETHAN ALLEN HITCHCOCK. Bien que né dans l'Etat de l'Alabama, M. Hitchcock descend d'Ethan Allen, le célèbre patriote du Vermont. Il est ministre en Russie, et a été choisi par M. McKinley comme tel parce qu'il a longtemps habité Saint-Petersbourg.

train était allé se briser contre un mur. Puis, il y eut une explosion, un craquement horrible et toutes les lumières s'éteignirent.

Les fruits de Californie en France.

Pressé Associé.— Washington, 9 septembre.—Le consul Atwill écrit de Roubaix, France, au département d'Etat qu'il y a dans tout le nord de la France un bon marché pour les fruits de la Californie en particulier, pour les prunes, les pêches séchées, le raisin et les fruits cristallisés.

Washington, 9 septembre.—Le consul Atwill écrit de Roubaix, France, au département d'Etat qu'il y a dans tout le nord de la France un bon marché pour les fruits de la Californie en particulier, pour les prunes, les pêches séchées, le raisin et les fruits cristallisés.

Washington, 9 septembre.—Le «Commercial Appeal» publie ce matin la dépêche suivante: St-Louis, Missouri, 8 septembre.—On a reçu ici de l'administrateur général Gus C. Meissonnier, un télégramme dans lequel il annonce le naufrage du vapeur Belle of Memphis, de la ligne Anchor, près de Cranes Island, dans le Mississippi, immédiatement au dessous de Chester, Illinois.

Chester, Illinois, 9 septembre.—Gus C. Meissonnier, administrateur général de la ligne Anchor, St-Louis.

Le Belle of Memphis a sombré à Cranes Island, ce soir, à 6 heures 30, dans 9 pieds d'eau à l'avant du navire, et sept à l'arrière. Il y a une brèche de quarante pieds

l'Illinois, autant qu'on a pu apprendre, car la séance est secrète, agissés d'un commun accord.

Certains délégués de l'Ohio sont en faveur de la Virginie de l'ouest, car un règlement sans avantage pour cette section, au point de vue des mineurs, serait équivalent à l'abandon du terrain gagné par l'Union des mineurs dans cette région.

Quelques délégués de l'Indiana et de l'Illinois estiment qu'ils ont tiré les marrons du feu dans le mouvement actuel. Ils disent qu'ils se sont mis en grève plusieurs fois à la requête des autres districts, et que quand ces districts ont obtenu ce qu'ils désiraient la lutte a été déclarée terminée, laissant ainsi l'Indiana et l'Illinois sans aucun avantage.

Les délégués de Massillon, Ohio, sont de ceux qui objectent à un règlement sur la base proposée. Ils disent que les salaires les plus bas qu'ils aient reçus étaient de 54 cents à la tonne, et que le règlement sur la base de 65 cents à la tonne, comme elle est proposée à Pittsburg, ne leur donnerait qu'une augmentation de deux cents par tonne.

Ils veulent une différence de cinq cents entre les mines de Massillon et de Hocking Valley.

Le président Carson, du nord de l'Illinois, dit que les ouvriers de cette région resteront en grève, que la question soit réglée ou non.

Pittsburg a lutté aujourd'hui pour des délégués additionnels, et on croit qu'il en a été ainsi décidé. Un délégué de Pittsburg a dit qu'un résultat serait obtenu. Ce délégué appartient à la pres-

sayent de chasser une autre famille.

Trois heures plus tard les seize députés sont arrivés à Clarksville et ont chassé de leur résidence John Puke et les membres de sa famille.

Ce sont des Polonais, mais ils ont de nombreux amis à Clarksville.

Les femmes de cet endroit ont agi comme celles de Plum Creek après le départ des députés-shérifs. Les meubles ont été remis en place, puis Puke et plusieurs amis se sont installés dans la maison, où ils se tiennent prêts à lutter contre les députés-shérifs s'ils reviennent.

Ceux-ci ont demandé le surintendant Dearnit et on l'attend d'un moment à l'autre.

Cette nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre, et les femmes de Clarksville se sont rassemblées devant la maison de Puke. Elles sont toutes armées, d'une façon ou de l'autre, et leur excitation est suffisante pour qu'elles attaquent les députés-shérifs à leur retour.

Mort d'un assassin. Pressé Associé.— Mount Holly, New Jersey, 9 septembre.—James Robinson, l'individu qui avait brutalement tué sa femme en lui coupant la gorge, dans la nuit du 8 août, à leur résidence de Fieldsboro, près de Bordentown, est mort hier soir de la Tuberculose, dans la prison du comté.

Après l'assassinat de sa femme Robinson avait tenté de se suicider,